



## MONDE

## FINLANDE

Dans plus d'un lieu de travail sur deux, le changement climatique aurait affecté les opérations, durant l'année écoulée. Mais la question n'a été abordée sous l'angle de la sécurité et la santé au travail (SST) que dans 8 % des lieux de travail. C'est ce que révèle l'enquête annuelle de l'Institut national de la santé au travail et du Centre pour la santé-sécurité au travail à laquelle ont répondu plus de 500 responsables SST. Les risques pour la SST les plus fréquemment identifiés étaient : la glissance accrue en hiver, l'exposition à la chaleur et l'utilisation d'équipements de protection contre la chaleur. Venaient ensuite les dangers et les conséquences d'événements météorologiques extrêmes (tempêtes et inondations), les variations des précipitations et les maladies causées par les tiques et autres animaux.

## ALLEMAGNE

« Les chiffres de la sinistralité au travail continuent de refléter les effets de la pandémie », explique le D<sup>r</sup> Stefan Hussy, directeur général de la DGUV, l'assurance sociale allemande contre les accidents. Le nombre de cas reconnus de maladies professionnelles (MP) en 2021, soit 123 228, était plus de trois fois supérieur à celui de 2020. Sur les 226 611 déclarations suspectes de MP, 150 000 cas étaient liés au coronavirus. Avec un total de 804 774, le nombre d'accidents du travail (AT), tout en restant inférieur à 2019, a augmenté de 5,8 % par rapport à 2020. Celui des accidents de trajet, 170 193, est en hausse de 11,4 %. La progression des AT mortels (+ 113), pour un total de 512 cas, est particulièrement importante. Elle est due en grande partie aux patients hospitalisés et décédés des suites de la Covid-19. En effet, dans certaines circonstances, la Covid-19 peut être reconnu comme un AT.

## CONCOURS VIDÉO

## Le regard de lycéens sur la prévention récompensé

LES PRIX du concours vidéo 2022 « Santé et sécurité au travail : de l'école au travail » ont été remis le 20 mai dernier à l'INRS. Il s'agissait de la première remise de prix en présentiel depuis 2019 pour cause de pandémie. Destiné aux apprentis et élèves de lycées professionnels et agricoles pour les sensibiliser à la question des risques professionnels encourus en milieu professionnel, ce concours est organisé chaque année par l'INRS en partenariat avec la CCMSA, sous le parrainage des ministères de l'Éducation nationale et de l'Agriculture. Il récompense quatre créations vidéos. 103 vidéos ont été reçues pour cette édition, soit un des taux de participation les plus importants depuis la création du concours.

Le premier prix a été décerné à deux classes de 3<sup>e</sup> Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Langevin-Wallon, à Blainville-sur-l'Eau, en Meurthe-et-Moselle, pour leur film « Professionnel et acteur de la prévention ». « Nous nous sommes lancés dans ce projet car nous nous sommes dit que c'était un bon moyen d'intéresser les élèves à la prévention, de les rendre acteurs de leur apprentissage et de leur faire comprendre les principes de prévention, témoigne Rizlane Ahajji, responsable pédagogique au sein de l'établissement. D'ailleurs, je compte bien déclinier ce format dans les années futures. C'est une manière ludique d'apprendre. » Le deuxième prix récompense le film « Green Rescue », réalisé par quatre élèves de l'UFA Institut Lemonnier et du CFA Don Bosco, à Caen, dans le Calvados.

Le troisième prix a été attribué au lycée professionnel Toussaint-Louverture de Pontarlier, dans le Doubs, pour son film « Risquer n'est pas conseillé! ». « J'ai vu

l'affiche en salle des profs, et je me suis dit que cela pourrait être sympa d'y participer, d'autant que j'avais une classe motivée, toujours partante, raconte Margaux Padovani, professeure stagiaire en biotechnologies. Quand ils ont su que la remise des prix aurait lieu à Paris, ça les a bien motivés car certains ne connaissent pas la capitale. Ils ont avancé de façon assez autonome, même si je les avais en groupe tous les mardis matin. Certains venaient même alors que je ne les avais pas en groupe, pour avancer sur le projet. »

Le coup de cœur du jury a été attribué au court-métrage « Cendrillon : un conte de l'éducation à la prévention », réalisé par douze élèves du lycée professionnel du Pays de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais. « Nous avons réalisé cette vidéo dans le cadre du chef-d'œuvre des classes de CAP "agents de propreté et d'hygiène", commente Caroline Guffroy, responsable pédagogique au lycée professionnel. Nous voulions avant tout valoriser leur métier. Nous avons travaillé avec les enseignants de français et d'arts appliqués, à raison d'environ trois heures par semaine. Ce sont les élèves qui ont identifié les risques (chimiques et de chute) les plus fréquents auxquels ils sont confrontés. Ce sont eux également qui ont écrit le scénario, même si nous avons été ensuite aidés par des scénographes. »

Enfin, à l'occasion de cette 10<sup>e</sup> édition, un prix spécial a été créé cette année et attribué parmi les lauréats des neuf précédentes éditions. Cette distinction anniversaire a couronné le film « Si j'avais su », primé en 2015. ■ C. R. et D. V.

Pour voir les films primés, se rendre sur [youtube.com/user/INRSFrance](https://youtube.com/user/INRSFrance).

# 36 %

des salariés travaillaient habituellement en horaires atypiques (horaires décalés dans la journée – soir, nuit, tôt le matin –, et le week-end) en France métropolitaine, en 2019. Parmi les employés non qualifiés, catégorie la plus exposée, quatre salariés sur dix travaillaient habituellement le samedi et un quart le dimanche.

Source : Institut national d'études démographiques (Ined) 2022